

LA FRANCOPHONIE NORD-AMÉRICAINNE : UNE TOUR DE BABEL!

Parler de la francophonie nord-américaine est en soi une entreprise hasardeuse puisque la définition d'un francophone peut porter à interprétation. Est-ce une personne d'origine française, une personne dont la langue maternelle est le français¹, ou encore, une personne dont le français est la langue d'usage? Le choix d'une définition influence à la fois le poids démographique de la francophonie nord-américaine et sa vitalité linguistique et culturelle. Ainsi, si l'on privilégie les liens du sang et du coeur, on parlera d'une francophonie de 24 millions d'individus; si l'on insiste sur une francophonie «vivant en français», on parlera plutôt de 8 millions d'individus dont 70 p. 100 sont au Québec. (Voir le tableau ci-dessous)

La francophonie nord-américaine par les chiffres (1990 et 1991)

	Population totale	Origine française	Langue maternelle	Langue parlée à la maison
Canada à l'extérieur du Québec	20 400 895	1 068 770	1 032 630	507 215
Québec	6 895 965	5 077 830	5 689 520	5 604 020
États-Unis	248 709 873	13 156 333	2 400 000	1 700 000
Total:	276 006 733	14 230 180	9 122 150	7 811 235

Malgré le poids du Québec, il n'en demeure pas moins que cette francophonie est géographiquement éclatée. Cet éclatement à lui seul est un indice de la diversité des expériences des francophones en Amérique du Nord. C'est en cherchant à saisir le caractère des différentes communautés francophones du continent que les géographes ont essayé de donner un sens à leur distribution géographique. Ainsi, Louder et Waddell² ont développé une sorte de modèle pour rendre compte du processus de mise en place de la francophonie nord-américaine. Ce modèle identifie trois foyers historiques : l'Acadie (1604), le Québec (1608) et la Louisiane (1682). Chacun de ces foyers culturels a donné naissance à une diaspora. L'étude de ces foyers et de leur diaspora a permis non seulement d'illustrer mais de dater approximativement les liens historiques entre les différentes communautés. (Voir la carte intitulée Une francophonie en mouvement pendant trois siècles)

Pourtant, au plan linguistique, la situation de la francophonie nord-américaine demeure plus complexe que son interprétation géographique. Le foyer Québec est le plus homogène au plan de la langue et ceci en dépit des régionalismes. L'accès de longue date aux médias électroniques et à l'éducation formelle en français et le brassage de la population y sont sûrement pour quelque chose. En Louisiane, trois langues coexistent : le vieux français des premiers colons, le créole et le cajun. De plus, la perception des différences régionales est assez importante pour empêcher un francophone de s'adresser en français à un autre francophone en dehors de la localité de résidence. En Acadie, où le régionalisme est une réalité géographique, politique et identitaire, la langue n'échappe pas au phénomène de la multiplicité³.

Malheureusement, la filière des variations linguistiques en Amérique du Nord demeure peu exploitée. Geneviève Massignon est une des rares linguistes qui a exploré les liens entre des parlers français d'Amérique (acadiens et québécois) et français de France. Lorsque les linguistes se décideront à explorer ce filon et à présenter les résultats «à la carte», moins les parlers français d'Amérique seront pour nous, géographes, une tour de Babel et plus le canevas des relations historiques entre les communautés francophones d'Amérique gagnera en acuité. Au travail!

Cécyle Trépanier et Dean Louder

Département de géographie,

Université Laval

1. Les recensements américain et canadien interprètent cette variable différemment. Dans les deux cas, on s'entend pour dire que la langue maternelle est la première langue apprise, mais au Canada elle doit en plus être toujours comprise ce qui n'est pas le cas aux États-Unis.
2. Voir D. Louder et E. Waddell, «French America : Mobility Identity and Minority experience across the Continent. «Bâton Rouge : LSU Press, 1992»
3. Il s'agit ici de l'Acadie des Maritimes, soit les régions acadiennes au sein des trois provinces canadiennes: l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Divisés entre trois provinces, les Acadiens s'identifient non seulement à celles-ci mais aussi à leur région.